

**Compte-rendu de l'Assemblée Générale de la NEC+ du 10 mars 2016**  
(Colegio de España, Salle Ramón y Cajal, 7 bd Jourdan, 75014 Paris)

**Présents :** Viviane Alary, Murielle Borel, Jean-Pierre Castellani, Geneviève Champeau, Diana Checa Vaquero, Elisabeth Delrue, Elvire Diaz, Christine di Benedetto, Irina Enache Vic, Xavier Escudero, Amélie Florenchie, Cécile François, Marie-Thérèse Garcia, Emilie Guyard, Marine Heinrich, Fanny Lelièvre, Nadia Mékouar, Natalie Noyaret, Catherine Orsini, Gregoria Palomar, Anne Paoli, Christine Peres, Pascale Peyraga, Elide Pittarello,

**Pouvoirs :** Isabelle BILLOO (à Xavier Escudero), Caroline BOUHACEIN (à Anne Paoli), Laurence GARINO (à Xavier Escudero), Anne LENQUETTE (à Natalie Noyaret), Manuel MARTINEZ DURO (à Natalie Noyaret), Eugénie ROMON (à Jean-Pierre Castellani), Nathalie SAGNES-ALEM (à Natalie Noyaret), Isabelle MORNAT (à Xavier Escudero), Antonio PORTELA LOPA (à Catherine Orsini), Myriam ROCHE (à Catherine Orsini), Jorge VAZ (à Emilie Guyard).

Natalie Noyaret, Présidente de la NEC+, commence par rappeler les différents points mis à l'ordre du jour :

- Bilan moral
- Mot du secrétaire
- Bilan financier
- Choix de la thématique pour 2017-2018
- Proposition de la création d'une revue électronique
- Questions diverses

**Bilan moral :**

La présidente, Natalie Noyaret, prend la parole:

Elle se réjouit que l'association soit en bonne santé, que le nombre d'adhérents augmente, que le site web ait été créé et que le colloque ait lieu (la grève de la veille ayant, fort heureusement, eut peu d'incidences sur le bon déroulement de cette première journée de colloque). Elle estime donc que les choses mises en place depuis octobre dernier l'ont été avec succès et remercie, en particulier, l'investissement des membres du C.A.. Elle signale toutefois que les finances de l'association ne permettent pas de réaliser d'autre projet cette année à moins de collaborations avec des laboratoires universitaires ou d'autres associations. N. Noyaret regrette que l'association n'ait pas réussi à obtenir des financements de la part d'institutions publiques et privées, françaises et espagnoles, et que sa visibilité reste trop limitée à la France. L'objectif pour le prochain biennal est de se faire connaître aussi bien en Espagne que d'en d'autres pays (Suisse, Allemagne, Etats-Unis, etc.) afin d'étendre le réseau de la NEC+.

**Le mot du secrétaire :**

Le secrétaire, Xavier Escudero, prend la parole:

Il signale que le nombre d'adhérents est passé de 46 en 2015 à 62 en 2016.

Il informe également de l'actualisation régulière du site, avec la mise en ligne des CV des adhérents notamment. Il invite les adhérents présents n'ayant pas envoyé leur CV à le faire ;

Irina Vic propose de mettre sur le site des liens vers les CV institutionnels des adhérents (CV présents sur les sites des universités ou des laboratoires de rattachement, etc.). X. Escudero répond qu'il s'en occupera.

Pascale Peyraga demande s'il existe des statistiques sur le statut des adhérents. X. Escudero répond qu'il n'y en a pas, mais qu'il peut affirmer qu'a priori, une majorité d'adhérents sont des universitaires ; il y a quelques collègues du secondaire, quelques docteurs et doctorants. P. Peyraga fait remarquer qu'il serait intéressant de diversifier le "vivier" de l'association. N. Noyaret regrette notamment la faible représentation des docteurs et des doctorants mais rappelle que le roman espagnol contemporain ne fait malheureusement pas, en ce moment, l'objet de beaucoup de thèses universitaires, ce qui peut expliquer cela.

Viviane Alary demande si "narrativa" inclut le roman graphique: N. Noyaret lui répond par l'affirmative.

N. Noyaret précise qu'il y a sur le site une rubrique actualisée tous les mois sur les nouvelles publications en matière de romans, nouvelles, essais grâce à Marie-Thérèse Garcia ; la même chose existe au niveau des publications théoriques grâce à Amélie Florenchie. N. Noyaret insiste sur le fait que, bien que ces deux rubriques soient le fruit d'une veille, il ne faut pas hésiter à envoyer des suggestions à Marie-Thérèse Garcia et à A. Florenchie. Elle rappelle également que X. Escudero, quant à lui, publie les actualités scientifiques des adhérents de la NEC+.

### **Bilan financier**

La trésorière, Emilie Guyard, prend la parole:

Au 10 mars, l'association compte 62 adhérents à jour de leur cotisation.

### **Bilan financier au 31 décembre 2015:**

<b>Recettes : 3490, 25 euros</b> Cotisations : 2550 euros Frais d'inscription : 880 euros Dons : 20 euros	<b>Dépenses : 2170,80 euros</b> -site web : 1427 € -logement écrivains : 512 € -restauration écrivains : 127€ -restauration AG 2015 : 72 €
--	--

⇒ **Excédent 1319, 45 €**

⇒ **Situation au 31 décembre : 1939, 07 €**

### **Budget prévisionnel du colloque.**

Situation réelle au 1er mars : **Solde créditeur: 1999, 97 euros**

<b>Recettes :</b> -Encore 7 inscriptions à percevoir : 280 euros -Subventions* : du LASLAR (Caen, 500 euros) de l'ICTT (Avignon, 500 euros)	<b>Dépenses :</b> pauses café : 590 euros dîner : 600 euros publication : 1600 euros
---	---

du MIMMOC (Poitiers, 300 euros)	
---------------------------------	--

Autres frais à prévoir en 2016 : maintenance du site web: 100 euros (si création d'une page pour une revue en ligne: 260 euros)

\*A. Florenchie informe qu'un financement d'AMERIBER serait possible courant 2016, à hauteur de 250 euros.

⇒ Le budget est équilibré. Solde: 749,97 euros

P. Peyraga fait remarquer que la participation financière d'un laboratoire ne doit pas être associée à la seule publication pour des questions de valorisation scientifique ; il faut associer les laboratoires en amont, dans l'organisation du colloque ou de la rencontre. V. Alary propose de faire tourner la participation potentielle des différents laboratoires pour ne pas épuiser trop rapidement cette source de financement.

Le constat général est fait de la nécessité de diversifier nos sources de financements.

N. Noyaret rappelle combien il est difficile de solliciter les ambassades à l'heure actuelle.

E. Guyard évoque la possibilité de solliciter l'Instituto Cervantes, en s'appuyant sur le cas de l'UPPA (Université de Pau et de Pays de l'Adour), dont un des partenaires privilégiés est l'Instituto Cervantes de Bordeaux. P. Peyraga demande où est le siège social de la NEC+ : N. Noyaret lui répond qu'il est chez elle, donc l'Instituto Cervantes à solliciter est celui de Paris.

X. Escudero évoque la possibilité de solliciter également le CNL (Centre national du livre). Le bilinguisme de la publication peut cependant constituer un frein.

### **La publication des actes du colloque**

N. Noyaret informe que l'ouvrage paraîtra aux Editions Orbis Tertius.

La parution est prévue fin 2016, raison pour laquelle elle demande que les textes lui soient envoyés pour le 20 avril dernier délai.

Il y aura une double relecture assurée par le comité éditorial du colloque jusque là constitué de Felipe APARICIO, Jean-Pierre CASTELLANI, Elvire DIAZ, Christine DI BENEDETTO, Eugénie ROMON, Claire VIALLET-MARTINEZ. Vu le court délai pour les relectures et le nombre important des articles, il semble nécessaire d'élargir le comité de lecture : ainsi s'ajoutent Murielle BOREL, Geneviève CHAMPEAU, Natalie NOYARET, Gregoria PALOMAR, Anne PAOLI.

Elide Pittarello signale que les instructions aux auteurs sont incomplètes (comment référer à un ouvrage qui se répète, comment citer les œuvres traduites, etc.). N. Noyaret répond qu'un complément d'informations sera fourni aux contributeurs. E. Pittarello demande si on peut publier des images; N. Noyaret répond par l'affirmative.

N. Noyaret propose que soient intégrées à la publication les conférences des deux écrivains prononcées l'année dernière. L'assemblée approuve. N. Noyaret signale qu'en outre, José María Merino et Luis Mateo Díez ont tous les deux retravaillé leur conférence en vue de sa publication.

La question de l'illustration de la couverture est posée : N. Noyaret et X. Escudero proposent que celle du programme soit utilisée. L'assemblée approuve.

### **Prochaine thématique**

N. Noyaret rappelle que la thématique est renouvelée tous les deux ans, avec un/des écrivains invités la première année et un colloque l'année suivante.

N. Noyaret évoque l'appel à projet qu'elle nous a envoyé en février et donne les noms de ceux et celles qui y ont répondu et les thématiques proposées par chacun d'eux :

- A. Florenchie : « l'appropriation »
- Elvire Diaz : « le récit et/de la crise », « le récit et ses frontières »
- A. Paoli : la réception, « le lecteur dans le texte »
- J.-P. Castellani : « l'écrivain engagé »
- M.-T. Garcia : « voix et voies de la rupture » et « ruptures de l'intime »
- N. Noyaret : « l'expression du silence » ou, pour rejoindre la proposition de J-P. Castellani, « silence et engagement » (de l'écrivain, du personnage, etc.).

Chacun s'exprime sur sa proposition. Un débat s'engage. La question de la crise est écartée au profit de celle des frontières du récit, la crise ayant été le sujet du dernier congrès de la SHF. A. Paoli retire d'elle-même sa proposition car elle considère que le sujet, même s'il s'inscrit dans la continuité du colloque de 2016, a déjà été largement traité. M.-T. Garcia constate que sa proposition s'insère dans plusieurs autres et préfère elle aussi retirer sa proposition en tant que telle. N. Noyaret observe que « silence et engagement » peut s'inscrire dans « l'écrivain engagé » et aussi dans « l'expression du silence » et s'en tient donc à cette dernière proposition.

Il est donc demandé à l'A.G. de se prononcer par vote secret sur le choix de la thématique 2017-2018 à partir de 4 propositions : « l'expression du silence », « l'appropriation », « l'écrivain engagé » et « les frontières du récit ». Le résultat du vote est le suivant :

L'expression du silence: 18 voix

L'appropriation: 9 voix

L'écrivain engagé: 5 voix

Les frontières du récit: 2 voix

1 bulletin blanc

C'est donc la thématique de **l'expression du silence** qui est retenue. La question de l'écrivain à inviter en 2017 est posée, mais pas tranchée: le nom de Fernando Aramburu est évoqué.

La question de l'organisation de la rencontre de l'année prochaine est également posée : l'AG le matin et l'écrivain l'après-midi ou l'inverse ? La question n'est pas tranchée, cela dépendra sans doute de la disponibilité de l'écrivain choisi.

#### **Création de la revue électronique :**

Natalie Noyaret soumet à l'Assemblée l'idée de doter la NEC+ d'une revue électronique. L'assemblée dans sa très grande majorité est favorable, a priori, à la création d'une revue en ligne qui paraîtrait tous les ans ou tous les deux ans. C. Di Benedetto témoigne de son grand intérêt pour ce projet, auquel elle a déjà réfléchi. Toutefois, Geneviève Champeau et P. Peyraga se montrent plus réticentes. Forte de son expérience avec la revue en ligne *Líneas* qu'elle dirige, P. Peyraga, en particulier, évoque les difficultés qu'il y a à faire vivre une revue d'études littéraires hispaniques. Elle signale que l'indexation de la revue est très difficile car il y a pléthore de publications, et que sans indexation, la revue n'attirera pas d'éventuels contributeurs, en particulier espagnols et étrangers. N. Noyaret propose qu'on se laisse un temps de réflexion et suggère à C. Di Benedetto de préparer un pré-projet qu'elle soumettra par mail aux membres de la NEC+ dans les semaines à venir.

**Questions diverses : le calendrier 2017**

N. Noyaret informe que les trois dates possibles pour la rencontre et l'AG 2017 sont les 10, 17 ou 24 mars. Il faudra choisir une date rapidement, sans doute en fonction de la disponibilité de l'écrivain/des écrivains invité(s).

La séance est levée à 19h15.